

PROGRAMME DES JOURNÉES MAGIQUES 2013 (17-21 oct.)

Organisée à l'occasion de la présentation au Palais des Congrès de Lourdes de *Mon royaume pour un livre** le dimanche 20 octobre, en présence d'une soixantaine d'écrivains et artistes, les 26e Journées Magiques se déroulent dans le cadre de la 29^e Quinzaine littéraire et artistique.

Grâce au bénévolat des organisateurs, aux conditions consenties par les artistes et au soutien technique et financier des partenaires institutionnels de l'association, séances, expositions et spectacles sont partout en accès libre et gratuit.

Le calendrier détaillé de la Quinzaine culturelle est en ligne à:

<http://www.atelier-imaginaire.com/index.php?menu=132&page=1>

Le programme détaillé de la Décade littéraire et artistique à:

<http://www.atelier-imaginaire.com/index.php?menu=129&page=1>

JEUDI 17

15h00 – Hôtel Le Padoue, Lourdes

Ouverture officielle des Journées Magiques
par **Guy Rouquet**, président-fondateur de l'Atelier Imaginaire.

16h00 - Palais des Congrès, Lourdes

Visite de l'exposition «D'Apollinaire à JMG Le Clézio»

Riche de 36 panneaux, l'exposition présente quelques grandes figures de la création littéraire du XX^e siècle, de Guillaume Apollinaire à Jean-Marie Le Clézio, en passant par Marcel Proust, François Mauriac, André Malraux, Albert Camus, Jean Giono, Henri Michaux, Marguerite Yourcenar et Samuel Beckett entre autres. Elle est jalonnée de repères historiques permettant de suivre l'évolution littéraire en parallèle des révolutions qui ont bouleversé ce siècle de «bruit et de fureur» (Sélection de l'exposition *Un siècle en toutes lettres* créée en 1999 par l'association *Confluences* de Montauban) (*opération 2000 jeunes*).

16h30 - Palais des Congrès, Lourdes

Christiane Baroche dit sa passion pour la nouvelle

Christiane Baroche est née à Paris, où elle réside. Biologiste et chercheur de 1958 à 1999 (principalement à l'Institut Curie), elle est écrivain depuis 1975, suite à divers concours de circonstances qui l'ont conduite à écrire pour *la Quinzaine Littéraire*, puis à lire des manuscrits pour Gallimard, de 1972 à 1985. Elle affectionne tout particulièrement les nouvelles depuis la lecture, à l'âge de huit ans, des *Sabines* de Marcel Aymé, qu'elle évoque longuement dans *Le Livre d'où je viens* édité en 2012, à l'initiative de l'Atelier Imaginaire, par le Castor Astral. Un genre pour lequel elle a été trois fois primée : prix Drakkar en 1975 pour *Les Feux du large* (Gallimard), Goncourt de la nouvelle en 1978 pour *Chambres avec vue sur le passé* (Gallimard) et Grand Prix de la nouvelle de la Société des Gens de Lettres (SGDL) en 1994 pour *Bonjour, gens heureux, nouvelles* (Julliard). Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, critique littéraire, essayiste, romancière, elle est très engagée dans la vie littéraire, notamment à la SGDL, où elle a créé en 2012 le prix du Premier recueil de nouvelles destiné à récompenser un nouveau talent.



Pour en savoir davantage: <http://www.m-e-l.fr/christiane-baroche,ec,655>

17h30 - Palais des Congrès, Lourdes

Abdelkader Djemaï raconte *Zorah sur la terrasse* (Matisse à Tanger)
avec le concours du comédien Daniel Crumb.

Henri Matisse débarque à Tanger en janvier 1912 avec son épouse Amélie. Il y découvre une palette de lumières et de paysages qui seront source d'émotions nouvelles. Il fait la connaissance de Zorah, une jeune prostituée qui deviendra son modèle. Dans une lettre adressée au peintre, Abdelkader Djemaï entremêle fiction et histoire, souvenirs de sa propre enfance à Oran et évocation du séjour du peintre en terre marocaine. Un récit illustré à deux voix pour dire la beauté d'une œuvre et d'un pays.



Né à Oran en 1948, installé en France depuis 1993, **Abdelkader Djemaï** a publié récemment au Seuil, outre *Zorah sur la terrasse* en 2010, *Un moment d'oubli* (2009), *La dernière nuit de l'Emir* (2012) et *Une ville en temps de guerre* (2013). En 2006, au terme d'une résidence d'écrivain dans les Hautes-Pyrénées réalisée sous l'égide de l'Atelier Imaginaire, il a publié aux éditions Le Castor Astral *Pain, Adour et fantaisie* (chroniques).

20h30 - Palais des Congrès, Lourdes

Rencontre avec Alain Absire;
lecture de *Ce soir, je tue John Lennon* par Didier Le Gouïc.

Alain Absire est romancier, nouvelliste, auteur pour la jeunesse et essayiste.



A travers la Bible illustrée par Gustave Doré et Michel Strogoff, il se découvre très tôt une passion pour les aventures imaginaires. Il commence par écrire pour le théâtre avant de venir au roman à la fin des années 70. Passant avec gourmandise de l'époque du Christ en Palestine avec *Lazare ou le Grand sommeil* au monde d'aujourd'hui, il poursuit le fil de nombreux récits où, à la quête de son rachat, l'homme est confronté à sa propre culpabilité. Amoureux de l'Italie, il a publié une trilogie romanesque sur Florence (*Alessandro ou la guerre des chiens*), Naples (*Les Noces fatales*) et Rome (*Lapidation*). Prix Femina en 1987 pour *L'Égal de Dieu*, traduit en plusieurs langues, il est l'auteur de trente-cinq ouvrages, dont : *Jean S.*, en 2004, *Au voyageur qui ne fait que passer* et *Deux personnages sur un lit avec témoins*, en 2006, *Saga italienne* suivi par *François d'Assise et le sultan*, en 2008. Il est aussi l'auteur d'une trilogie romanesque pour adolescents : *Le chevalier à l'armure d'argent* (2009-2011).

Fortement engagé en faveur des droits des auteurs, il a présidé la Société des Gens de Lettres de 2002 à 2010, dont il demeure un administrateur, et, depuis juillet 2013, préside la Société des intérêts des auteurs de l'écrit (Sofia)

La nouvelle

Ce soir, je tue John Lennon,
qui sera lue par le comédien
Didier Le Gouïc, est inédite.
Elle paraîtra en janvier 2014,
aux Éditions Fayard, dans le recueil
Tout le monde s'aime.



22h00 – Palais des Congrès, Lourdes

« Musiques du monde »

Concert du trio *Dû o hazard* avec Nino Ferrer (contrebasse),
Pierre Hossein (guitare, mandoline, balalaïka, târ) et Julien Salün (accordéon)



S'inspirant de musiques populaires, des Carpates aux montagnes de l'Oural, les musiciens font résonner les mélodies joyeuses et dansantes de ces régions, mais le voyage va au-delà, avec des influences parfois venues d'Iran, autre terre de forte tradition musicale.

VENDREDI 18

9h30 - Hôtel Le Padoue, Lourdes

Les ateliers de l'Atelier

Débats sur la nouvelle, la poésie, l'édition et la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire.

14h30 - Palais des Congrès, Lourdes

Thérèse Desqueyroux

Projection du film de Claude Miller interprété par Audrey Tautou et Gilles Lellouche

Avec *Le nœud de vipères*, *Thérèse Desqueyroux* est le roman le plus célèbre de François Mauriac. Il est paru en 1927 et a été adapté au cinéma par Georges Franju en 1962 avant d'être par Claude Miller en 2012. Dans son livre, François Mauriac romance l'histoire initialement tirée d'un fait divers, celle d'une femme qui a tenté d'empoisonner son mari à l'arsenic, mais en vain. Pour éviter que le scandale éclate, son mari, préférant que l'affaire soit étouffée, la disculpe devant le tribunal qui, du coup, prononce un non-lieu. Le roman s'ouvre sur la fin du procès. Le narrateur fait ensuite un retour en arrière pour raconter le parcours de la meurtrière, suggérant ce qui l'a amenée à essayer d'attenter à la vie de son mari.

Pour en savoir davantage sur le film et les raisons de son adaptation, se reporter au site du film, qui comprend de longs entretiens avec Claude Miller, Audrey Tautou et Gilles Lellouche.

http://www.ugcdistribution.fr/film/therese-desqueyroux_200

16h30 – Palais des Congrès, Lourdes.

Du roman de François Mauriac à son adaptation pour le cinéma, avec la participation de Martine Le Coz, Jean-Pierre Lemaire et Joël Schmidt, écrivains, qui, outre leurs impressions sur le film de Claude Miller, livreront leurs réflexions sur le rapport du livre au cinéma.

17h45 – Médiathèque, Lourdes (opération 2000 jeunes)

Visite de l'exposition: «Rabelais, naturellement» - Parce que «le rire est le propre de l'homme» et pour instaurer un dialogue plaisant et fécond avec le «buveur illustre» François Rabelais, «humaniste gaillard» et «moine iconoclaste», dix-huit panneaux présentent l'écrivain, l'œuvre et l'époque à travers une série d'approches thématiques. Conçue par le CRDP de Poitou-Charentes, l'exposition a été mise gracieusement à la disposition de l'Atelier Imaginaire par le CRDP des Hautes-Pyrénées.

20h45 – Théâtre des Nouveautés, Tarbes

La vie très horripilante du grand Gargantua, père de Pantagruel, jadis composée par M. Alcofribas abstracteur de quintessence. Choix et lecture du comédien Jean-Luc Debattice.

Publié en 1534 sous le pseudonyme d'Alcofribas Nasier (anagramme de François Rabelais), *Gargantua* est le deuxième des cinq grands livres de François Rabelais. D'une structure comparable à celle de *Pantagruel* (1532), il conte les années d'apprentissage et les exploits guerriers du géant Gargantua. Plaidoyer pour une culture humaniste contre les lourdeurs d'un enseignement sorbonnard figé, l'ouvrage est aussi un roman plein de verve, d'une grande richesse lexicale, et d'une écriture souvent crue.

«Dans un monde où hommes et géants se côtoient, les situations insolites ne manquent pas : «A boire!» s'écrie Gargantua tout juste sorti de l'oreille de Gargamelle, sa mère! Dérèglements, démesures, désordres sont ici maîtres de tout : tel ce corps peuplé de planteurs de choux ; telle cette abbaye sans foi ni loi où le vin coule autant que, du haut de Notre-Dame, l'urine de Pantagruel sur les passants ; tel encore le génie de Gargantua s'exerçant dans l'art du "torche-cul"... Jouant à parodier tout ce qu'il touche, Rabelais nous invite à suivre, depuis la prime enfance jusqu'à l'âge de raison, les péripéties burlesques de deux géants, aux prises avec une réalité des plus ordinaires : la guerre, l'ignorance des uns, la vanité des autres. Penser l'homme et le faire penser : voilà ce que Rabelais espère de ses " amis lecteurs.»



Né en 1947 à Liège, **Jean-Luc Debattice** est comédien, auteur-compositeur et interprète. Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène, dont Claude Confortès, André Steiger, Benno Besson ou Heinz Schwartinger. Sa voix incomparable et son jeu font de lui un acteur exceptionnel. Très attaché à l'Atelier Imaginaire, il répond pour la septième fois à son invitation. Il a accepté de se replonger dans l'œuvre de Rabelais pour en extraire les passages de son choix et être ainsi en résonance avec l'exposition «Rabelais, naturellement» présentée à la Médiathèque de Lourdes du 26 septembre au 23 novembre.

22h00 – Théâtre des Nouveautés, Tarbes

« **Herencia** »

Récital de Paloma (chant), Rafael (piano) et Vicente Pradal (guitare, chant),

avec Emmanuel Joussemet (violoncelle).



Vicente Pradal, «compagnon de songes» de l'Atelier Imaginaire, est régulièrement invité par l'association pour offrir au public ses compositions sur les vers des grands poètes d'Espagne: Lorca, Machado, Hernández ou les Sud-américains Borges et Neruda. Le quatuor Herencia nous offre aussi quelques "palos" du Flamenco qui demeure le socle de leur répertoire ainsi que quelques standards latinos au gré de leur inspiration du moment.



«Le flamenco, ils l'ont dans le sang, les oreilles et le cœur. Ça se voit, ça se sent et ça s'entend. « Ils », c'est la famille Pradal, qui se produit accompagnée d'Emmanuel Joussemet. Réunis sur scène, le père, le fils et la fille perpétuent l'héritage flamenco en l'agrémentant de leur particularité : un souci extrême de la musicalité et un attachement indéfectible pour la littérature classique. Il en découle une chanson flamenca reconnaissable et réjouissante, placée sous le signe de l'héritage. C'est le titre du spectacle comme du disque : «Herencia».

La salle est comble, archicomble. Il ne reste plus un strapontin de libre. En silence, avec une solennité digne, les musiciens prennent place. Posément, Vicente Pradal présente brièvement le récital, composé d'extraits de ses derniers opus et complété par quelques nouveautés. Un instant silencieux, puis les premières notes se font entendre... Elles viennent de loin. Du plus éternel de la culture flamenca, mais surtout du plus profond de leurs âmes. C'est une musique pénétrante qui s'élève de la scène. On est rapidement saisi par le fragile et contradictoire équilibre entre retenue et abandon, si propre au flamenco puro.» Nicolas Belaubre

Pour lire la suite de l'article du 8/2/2011:

<http://www.lestroiscoups.com/article-herencia-cree-et-interprete-par-vicente-pradal-critique-de-nicolas-belaubre-theatre-sorano-a-toulouse-66733707.html>

SAMEDI 19

9h30 - Hôtel Le Padoue, Lourdes

Les ateliers de l'Atelier. Débats sur la nouvelle, la poésie, l'édition et la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire.

14h15 - Bonnemazon. L'Escaladieu

Visite de l'abbaye - Fondé au XIIème siècle, le site, fleuron cistercien, appartient désormais au Conseil Général des Hautes-Pyrénées, qui y développe un vaste programme de restauration ainsi qu'une offre culturelle variée.



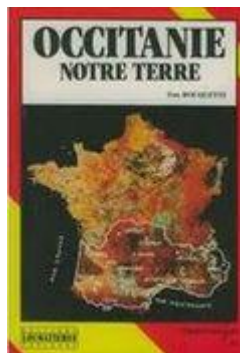
Pour en savoir davantage sur l'abbaye: http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_l'Escaladieu

15h00 - Bonnemazon. L'Escaladieu

Occitanie et occitan: grandeurs et misères, avec Yves Rouquette et Éric Fraj

Le mot "Occitania" fut inventé, à la fin du 13ème siècle, sur le modèle du latin Aquitania, par la chancellerie capétienne, quand elle eut à nommer ces nouveaux sujets du roi de France ne parlant pas le français et disant «oc» pour dire «oui». Le mot "occitan", lui, un compte rendu du consistoire tenu à Poitiers le 29 mai 1308, en présence de l'envoyé du roi d'Aragon, en atteste déjà l'existence: un habitant de Paris parle *pro lingua gallica*, et un habitant de Toulouse ou Montpellier *pro tota lingua occitana*.

L'Occitanie est grande par la parole de ses enfants, par sa puissance d'invention, d'inspiration et d'engendrement: l'occitan ne se caractérise pas seulement, au cours du temps, par une originalité linguistique incontestable il est aussi le reflet d'une prise de conscience collective, le support d'une communauté, l'actualisation de multiples facteurs historiques, sociaux, spirituels, culturels, qui en font une vision particulière de l'humain. Des Troubadours (plus de 400) jusqu'aux poètes et romanciers actuels, la langue d'Oc – qui fut longtemps langue juridique et administrative sur son territoire – ne cesse, siècle après siècle et sans interruption, d'être une langue *littéraire* féconde, déterminante pour la culture européenne: quand elle n'invente pas l'amour courtois et le concept de *jòdi*, quand elle n'idéalise pas la femme et la *vertut*, elle exalte la résistance à l'oppression, au nivellement centraliste, en appelle au respect de l'altérité, du sans-grade, de l'union avec la nature. Mais l'Occitanie est misérable de ne plus être aussi la grande langue *véhiculaire* qu'elle a toujours été, jusqu'il y a peu et malgré toutes les vicissitudes de l'Histoire. A l'heure où vont s'éteindre les derniers locuteurs héritiers, y a-t-il un réel avenir pour l'occitan et, si oui, lequel? Sa transmission par l'enseignement suffira-t-elle à son éventuelle resocialisation? Et quel occitan faut-il enseigner? Faut-il rester fidèle à une langue populaire, authentique mais diversifiée, ou – au nom de l'efficacité – enseigner un occitan standard qui assurerait homogénéité et unité à la langue?



Éric Fraj, vit près de Muret, où il enseigne l'occitan et la philosophie. Il chante aussi, essentiellement en occitan, mais aussi en castillan et en catalan, des poèmes de grands auteurs, comme Jean Boudou, André du Pré ou José-Maria Caballero qu'il a mis en musique à la guitare, et parfois des textes de son cru, aux couleurs méditerranéennes. En 2000, il a interprété le rôle du troubadour Jaufre Rudel dans *L'Amour de Loin*, un spectacle écrit et mis en scène par le Vicente Pradal.

Yves Rouquette, né à Sète, est installé en Aveyron, avec son épouse, l'écrivain Marie Rouanet. Il a vécu trente ans à Béziers où il a créé la maison de disques *Ventadorn* au service de la nouvelle chanson d'oc et la médiathèque consacrée à l'occitan, devenue le CIRDOC. Il a publié une quarantaine d'ouvrages en occitan mais aussi en français, parmi lesquels des poèmes, des romans, des nouvelles, des essais, des traductions de Giono, Delteil, Vittorini, Valéry, Follain, Temple, Guillevic...), des centaines d'articles dont, depuis 14 ans, ceux de sa chronique dominicale dans *La Dépêche du Midi*.

16h30 - Bonnemazon. L'Escaladieu

Operita Trio. Concert de Marie-Laure Bouillon (flûte traversière), Benoît Roulland (guitare) et Emmanuelle Naharro (soprano).



L'histoire de l'Operita Trio a commencé en 2007 par une rencontre pour un spectacle de contes musicaux. Comme par magie, tout s'est passé comme si ces trois-là, se connaissaient et jouaient ensemble depuis toujours. Entre le Duo Sostenuto (Marie-Laure Bouillon et Benoît Roulland), formation de musique de chambre incontournable, invitée dans de nombreux festivals et Emmanuelle Naharro, talentueuse soprano qui a chanté sous la direction des chefs les plus prestigieux (Seiji Ozawa, Georges Prêtre, James Conlon, Yutaka Sado...), l'entente et la cohésion sont parfaites.

La suite se fait tout naturellement : les premiers concerts grâce aux magnifiques arrangements de Benoît Roulland pour la formation, l'engouement sans retenue du public, puis l'envie de garder en mémoire tous ces sons, cette musique, ces émotions intenses qu'ils créaient ensemble, avec leur premier enregistrement "La Maja y el Ruiseñor".

Le trio, chaleureusement applaudi durant les *Journées Magiques* d'octobre 2010, a triomphé dans différents festivals (Musicales d'Hossegor, Festival des Petites églises de montagne en présence de la Présidente d'honneur Mady Mesplé, Estivales de Luchon, Festival Guitare en Picardie) dans un programme intitulé «Du Guadalquivir au Rio de la Plata» consacré à la musique hispanique avec des airs de Zarzuela et un hommage à de grands poètes espagnols et latino-américains.

20h30 – Palais des Congrès, Lourdes

***Les horribles et épouvantables faits et prouesses
du très renommé Pantagruel Roi des Dipsodes, fils du Grand Géant Gargantua.
Choix et lecture du comédien Jean-Luc Debattice.***



Publié sous le pseudonyme d'Alcofribas Nasier *Pantagruel* est le premier des cinq grands livres de François Rabelais. Le géant Pantagruel, fils de Gargantua et Badebec, et son ami Panurge sont les héros de cette farce éclairée qui mêle l'humour, le délire d'imagination et l'ouverture d'esprit, opposant le Moyen Âge obscurantiste à l'extension des savoirs de la Renaissance.

Dans le prologue, Rabelais s'adresse directement au lecteur pour lui présenter son ouvrage et son héros. Il annonce aussi bien les aventures de Pantagruel que le succès d'un livre «un peu plus équitable et digne de foi» que ne l'est la Bible! Il apostrophe aussi le lecteur en le menaçant de mille tortures si ce dernier ne croit pas au récit qui va suivre. Le ton est donné et Rabelais va s'y tenir tout le long du récit, qui, commençant par celui des origines de Pantagruel, remonte à son ancêtre, Urtaly, le premier des géants, qui ne put entrer dans l'Arche de Noé à cause de sa taille...

22h00 – Palais des Congrès, Lourdes

Sevilla. Duo de guitares espagnoles avec Gilbert et Aurélien Clamens



«L'exécution est brillante, limpide, virtuose sans ostentation, Clamens fait plus qu'évoquer l'Espagne: il la re-crée avec grâce, avec «duende», avec maestria.» (Vicente Pradal)

«La guitare est une pointe sèche. Elle crépite. C'est une rosace de grillon et l'étoile sanglante dont le chant du cantaor flamenco découle. La guitare est également une couleur, des rythmes, un squelette de musique et surtout un tactus idéal.» (Walter Starkie). La guitare espagnole est aussi celle du drame, du mystère de la nuit dans laquelle le rasgueado fait jaillir ses gerbes étincelantes. Mais si cette musique est peuplée de songes, de maléfices, et parfois de violence, elle peut être aussi empreinte de rêverie, de douceur et colorée comme un printemps andalou.

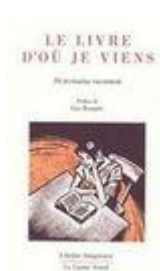
Après la présentation du CD «Memento» paru en 2001, Gilbert Clamens propose un concert de guitares à l'occasion de la sortie de son nouvel album «Sevilla» édité par Quantum classics. Pour ce programme, où l'émotion, toujours palpable, laisse exploser le feu d'une énergie à laquelle l'auditeur ne peut résister, il interprètera avec son fils Aurélien, quelques-unes des plus belles pages de la musique espagnole signées par les grands maîtres du début du XXème siècle: I. Albeniz, J.Turina, M. de Falla, E. Granados,...mais aussi quelques surprenantes nouveautés.

DIMANCHE 20

10h30 – Palais des Congrès, Lourdes.

"Du Livre d'où je viens à Mon royaume pour un livre."

«J'ai toujours été fasciné par le destin de l'enfant de Belcourt, pupille de la nation, né d'une mère analphabète «dans un quartier ouvrier» d'Alger, que rien ne prédisposait à recevoir un jour le prix Nobel de littérature et à demeurer sans doute pour longtemps encore une référence majeure de la vie intellectuelle. Et c'est en songeant à la manière dont Albert Camus, encore adolescent, se résolut à devenir écrivain après avoir été «initié au désenchantement» et hissé «au plus haut point de l'âme» grâce à sa lecture des *Îles* de Jean Grenier, qu'a cheminé en moi l'idée de demander aux auteurs qui m'accompagnent dans l'aventure de l'Atelier Imaginaire depuis une bonne décennie pour la plupart de raconter l'illumination qui les a décidés à vouloir s'engager à leur tour sur la voie de l'écriture.



Cette idée a été concrétisée une première fois en octobre 2012 dans *Le Livre d'où je viens*, grâce à seize

contributions originales, publié aux Éditions Le Castor Astral. La voici confirmée dans *Mon royaume pour un livre*, préfacé par Joël Schmidt, avec dix-sept nouveaux auteurs francophones: Marie-Claire Bancquart, Claude Beausoleil, Jean Claude Bologne, Eric Brogniet, Magda Carneci, Georges-Olivier Châteaureynaud, Abdelkader Djemai, Sylviane Dupuis, Guy Goffette, Anise Koltz, Jean-Pierre Lemaire, Jean Métellus, Claude Mourthé, Jean-Yves Reuzeau, Yves Rouquette, Amina Saïd et Frédéric-Jacques Temple. Pareil prolongement laisse bien augurer de l'avenir: année après année, d'autres ouvrages ne manqueront pas d'enrichir la collection que ce deuxième titre permet de créer.» Guy Rouquet

Lectures et illustrations musicales en présence de Jean-Yves Reuzeau, directeur littéraire des éditions *Le Castor Astral*, des auteurs et des écrivains et artistes associés aux travaux de l'Atelier Imaginaire, des adhérents et sympathisants de l'association...

Présentée par Guy Rouquet, président de l'Atelier Imaginaire, placée sous la présidence d'honneur de M. Jean-Pierre Artiganave, maire de Lourdes, la manifestation, ouverte au public et en accès libre, s'achèvera par une réception et la signature de l'ouvrage par ses contributeurs.

15h00 – Médiathèque, Lourdes.

Ateliers d'écriture et résidences d'écrivain avec Georges-Olivier Châteaureynaud;
entretien suivi d'une lecture à haute voix de *Résidence dernière* par Jean-Luc Debattice
de la nouvelle éponyme du recueil publié en 2011 aux Éditions des Busclats

Georges-Olivier Châteaureynaud fait alterner depuis ses débuts d'écrivain romans et recueils de nouvelles. Dans son œuvre, traduite dans une quinzaine de langues, et dont on pourrait qualifier l'inspiration de «réalisme magique», on citera, parmi ses romans, *La Faculté des songes*, Prix Renaudot, et *L'Autre rive*, Grand Prix de l'Imaginaire, *Le Corps de l'autre*; parmi ses recueils de nouvelles, *Le Jardin dans l'île*, *Le Héros blessé au bras* et *Singe savant tabassé par deux clowns*, Bourse Goncourt de la Nouvelle. Il a également publié deux romans pour la jeunesse, *Le Combat d'Odiri*, et *L'Ange et les démons*, ainsi qu'un récit de voyage, *La Conquête du Pérou* (Le Rocher, 1999), et un livre autobiographique, *La Vie nous regarde passer* (Grasset, 2011). Président de la Société des Gens de Lettres de France de 2000 à 2002, il est aujourd'hui Secrétaire général du Prix Théophraste Renaudot.

Avec *Résidence dernière*, publié aux Éditions Des Busclats en 2011, ce maître confirmé dans l'art de la nouvelle s'essaye pour la première fois à une variation thématique et offre trois récits sur la condition d'écrivain en résidence. Dans une langue pure et précise, il décrit le quotidien banal et troublant des auteurs pris au piège de ces maisons pour écrivains, perdues dans des lieux improbables où, leur promet-on, ils auront enfin le temps de se consacrer à leur œuvre. Entre réalisme et fantastique, il évoque la solitude de l'écrivain résident, ses effrois, ses rencontres, ce à quoi l'exposent ses hôtes... Avec humour, ironie et panache, il raconte l'envers du miroir, l'inépuisable angoisse qui est au cœur de toute création.



Pour en savoir davantage sur l'auteur: <https://sites.google.com/site/eparvay/>

17h00 - Hôtel le Padoue Lourdes

À bâtons rompus et dédicaces de leurs ouvrages par les écrivains.

20h30 - Palais des Congrès, Lourdes

***La Crique* de Guy Foissy**

**Pièce interprétée par Jean-Pierre-Gaillard et Virginie Hue,
mise en scène par Philippe Biaggi (cie l'Art Déraillé).
Représentation suivie d'un entretien avec Guy Foissy, Prix Théâtre 2013 de la SACD**

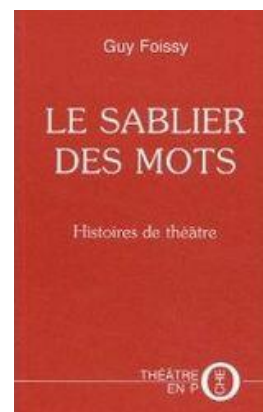


«Il y a, comme ça, des pièces de théâtre qui n'ont aucune prise sur l'espace-temps. Elles durent près de deux heures, mais le spectateur n'en compte qu'une. Et encore...La Crique, comédie dramatique de Guy Foissy, mise en scène par Philippe Biaggi n'a pas échappé à cette étrangeté. Entre flash-back, chansons, réflexions philosophiques et réminiscences d'une histoire touchante, tout cela agencé sans temps mort, le public est resté pendu aux lèvres de Pompon, un «assassin justicier» et de sa femme Germaine. Deux personnages interprétés avec justesse et sensibilité par les comédiens Virginie Hue et Jean-Pierre Gaillard. Oui! Ils ont fait croire, entre rires et presque larmes, à l'histoire de ce couple de Français modestes, des citoyens rêvant de nature, de mer et d'embruns. Pompon surtout Sa compagne étant finalement fort bien chez elle.

Pompon est une sorte de Don Quichotte français, dont le rêve sera rattrapé par le destin. «La propriété, c'est le pied (...) Seul maître à bord après dieu». Il vient de faire l'acquisition d'un terrain situé au bord d'une crique, dans le Cotentin. Une propriété qu'il devra toutefois partager avec d'autres personnes, propriétaires elles aussi de ces quelques mètres carrés, sur lesquels est installée «la» caravane sans roue. Avec l'excitation d'un enfant, dans la cuisine de son appartement, Pompon présente son dernier achat à Germaine. Une «dépense somptuaire» valable huit jours seulement... en novembre. Germaine est fâchée sans l'être vraiment. Elle connaît son «homme». Elle l'appelle comme ça depuis qu'il est en prison. Oui, L'histoire de ce couple modeste est dramatique. Mais on rit de bon cœur.» Isabelle Calvez (*Le Télégramme*, le 27/11/2012)

La pièce, interprétée par l'Art Déraillé à Concarneau en novembre 2012, a fait l'objet d'une double création, à Paris: au Théâtre de la Potinière, le 2 novembre 1978, dans une mise en scène de Jacques Seiler, avec Micheline Luccioni et Claude Piéplu, et à Montréal (Québec) au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène Paul Buissonneau avec Hélène Loiselle et Gérard Poirier le 9 novembre 1978.

«Les définitions ne m'intéressent pas mais s'il en faut une c'est l'humour noir qui définirait le mieux mon attitude vis-à-vis du théâtre, de la vie, et qui consiste dans une espèce de recul et de dérision que je ressens par rapport à beaucoup de choses.» Guy Foissy



Prix Théâtre 2013 de la SACD, auteur de plus de 80 pièces interprétées dans plus de 35 pays et traduites dans une quinzaine de langues, Guy Foissy est joué en permanence depuis 1965. S'inscrivant «dans ce

théâtre qui, lié à la problématique de la société contemporaine et à la réalité des choses, les transpose et les traite par le prisme de l'humour», il s'est forgé son propre style à l'écart des chapelles, des écoles et des modes. Homme de terrain, de conviction et de passion, Guy Foissy, partisan d'un théâtre populaire de qualité, a mené parallèlement une carrière de cadre de l'action culturelle en France comme à l'étranger. *Le Sablier des Mots*, livre de souvenirs, a été publié aux Éditions du Laquet.

Pour en savoir davantage sur l'auteur: <http://www.guyfoissy.fr/>

LUNDI 21

9h30 - Hôtel Le Padoue, Lourdes

Max-Pol Fouchet ou le Passeur de rêves raconté par Guy Rouquet,

à l'occasion du centenaire de la naissance de celui qui fut au cœur
de la vie littéraire et intellectuelle française de 1940 à 1980 (Le Castor Astral, 2000)

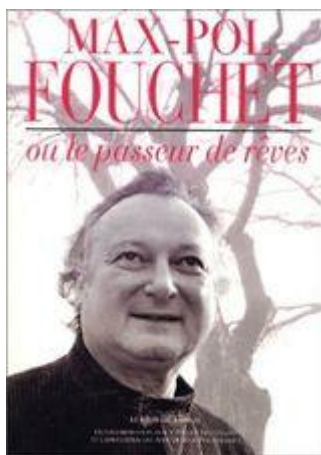


Photo Jean-Pol Stercq

« Marié à la poésie », « amant de Liberté », « agnostique mystique », Max-Pol Fouchet voulait être fort pour les autres. Centre et mesure de toutes choses, l'homme le fascinait, qu'il s'employa à rejoindre sous toutes les latitudes. Le « professeur d'enthousiasme » qu'il était n'eut de cesse d'éclairer de son sourire le cœur de ses semblables, l'incitant à résister contre la médiocrité et la tyrannie, l'invitant à traverser les apparences pour s'ouvrir à la *vraie vie*.

Pour en savoir davantage:

<http://www.atelier-imaginaire.com/index.php?menu=53&page=1>

et <http://www.maxpolfouchet.com/>

12h00 - Fin officielle des Journées Magiques.

Pour accéder au programme de la Décade proprement dite: <http://www.atelier-imaginaire.com/index.php?menu=132&page=1>